

La Gazette en Yvelines

POISSY
**Les locaux du Poissy
FC cambriolés**

Faits divers page 10

Comment Mur'Envol se bat pour mettre fin au chômage longue durée

Dossier page 2
Ouverte avec ses premières embauches le 25 mars dernier, l'entreprise à but d'emploi Mur'Envol a été officiellement inaugurée le mardi 17 septembre, au sein de l'ancienne usine de papier de la rue de la Haye qui constitue ses nouveaux locaux. L'occasion de présenter un cap clair : atteindre les 90 salariés en 2026, et ainsi poursuivre le combat en faveur du réemploi.



CHANTELOUP-LES-VIGNES
Pour ses 30 ans, le Relais Val-de-Seine ouvre ses portes... avant de s'agrandir

Actu page 6

■ VALLEE DE SEINE
LNPN : les élus communautaires se mobilisent en gare de Mantes-la-Jolie **Page 4**

■ AUBERGENVILLE
Le quartier de la gare officiellement inauguré **Page 7**

■ ILE-DE-FRANCE
Un tarif unique pour les tickets de trains, de RER et de métros **Page 9**

■ POISSY
Un éducateur du PSG poursuivi pour corruption de mineurs **Page 10**

■ FOOTBALL
Cécile Bessières, une Yvelinoise au sifflet de l'Arkema Première Ligue **Page 12**

■ YVELINES
L'histoire méconnue de La bête de l'Yveline **Page 14**

TRIEL-SUR-SEINE
**Manque de personnel,
besoin de rénovation...
Le maire se défend face
aux accusations**

Actu page 4



Actu page 7

MANTES-LA-VILLE
**La restructu-
ration néces-
saire de l'école
des Alliers de
Chavannes**



Actu page 8

YVELINES
**« Des contrôles
avec plus d'im-
pact financier »,
comment la
CAF surveille
les fraudes**



**Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan**
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

► Faites appel à nous !

pub@lagazette-yvelines.fr

LES MUREAUX

Comment Mur'Envol se bat pour mettre fin au chômage longue durée

■ MAXIME MOERLAND

Ouverte avec ses premières embauches le 25 mars dernier, l'entreprise à but d'emploi Mur'Envol a été officiellement inaugurée le mardi 17 septembre, au sein de l'ancienne usine de papier de la rue de la Haye qui constitue ses nouveaux locaux. L'occasion de présenter un cap clair : atteindre les 90 salariés en 2026, et ainsi poursuivre le combat en faveur du réemploi.

Sur les 100 000 personnes sans emploi du département des Yvelines, 43 000 le sont depuis plus d'un an. Cette problématique du chômage longue durée frappe de plein fouet notre territoire qui, malgré sa réputation de territoire fortuné, a subi une période de forte désindustrialisation, avec la perte d'emplois qui va avec. Alors, pour relancer la machine et redonner de l'espoir et une opportunité à ces personnes trop longtemps écartées du marché du travail, Xavier Eydoux et Marianne Cantau lancent, en 2022, la branche muriautine de l'association Territoire Zéro Chômeur Longue Durée.

Deux années plus tard, c'est avec une certaine fierté qu'ils inaugurent l'entreprise à but d'emploi Mur'Envol, au sein de leurs nouveaux locaux : l'ancienne usine de papier située rue

battant ». « Après une période initiale d'incubation par le PTCE Vivre Les Mureaux, nous avons mené des actions de terrain pour aller vers les habitants, et construire notre projet avec l'aide de toutes les parties prenantes », se souvient-il. Après avoir obtenu le soutien de la Mairie des Mureaux, du Département des Yvelines, de France Travail ou encore de la Préfecture des Yvelines, les 24 premiers CDI ont pu être signés au mois de mars dernier, le 18 pour être exact. « Ce sont 180 années de chômage qui prirent fin en une matinée », aime rappeler Hervé Demarcq.

En 6 mois, Mur'Envol a enregistré la signature de pas moins de 38 salariés, dont 32 issus de la privation d'emploi, dont les salaires sont versés par l'État. Permettant à la structure de se décliner en 5 pôles d'acti-

tions non concurrentielles, glisse Xavier Eydoux. Je dois avouer que l'une de mes plus grandes satisfactions est de constater que les salariés de Mur'Envol ont plaisir à se retrouver, et que le niveau d'engagement est élevé ».

Maria fait partie des 38 salariés de l'entreprise. Avant de rejoindre les rangs de Mur'Envol, elle était privée d'emploi depuis 3 ans, suite à un accident de travail. « J'ai une limite de poids de charge de 5 kilos, ce qui a été un problème pour trouver un emploi », se rappelle-t-elle. Après une période de bénévolat de 17 mois au sein de ce qui n'était à l'époque qu'une association, Maria a pu signer son contrat quand Mur'Envol a effectué ses premières embauches. « J'étais très motivée, j'y apprécie l'ambiance et la liberté de la parole ».

80 « Territoires Zéro Chômeur » en France

Abdourahmane, lui, a passé 1 an à la recherche d'un job avant de rejoindre la structure muriautine. Lui aussi avait été victime d'un accident de travail, lors d'une formation en logistique. « J'ai choisi de travailler à la fois au pôle Cop'O et à la librairie solidaire, et j'ai décidé de m'inscrire à la formation mécanique vélo. C'était important pour moi de travailler et d'apprendre de nouvelles choses dans plusieurs activités ».

Ce programme d'accès à l'emploi s'étend au-delà des Mureaux : c'est dans le cadre de l'expérimentation « Territoire zéro chômeur longue durée » que Mur'Envol a été créé. Voir le projet muriautin se concrétiser ne pouvait qu'enthousiasmer le président du Fonds d'Expérimentation zéro chômeur (ETCLD), François Nogué. « Quand on vient à une inauguration comme celle-là, on est très heureux, a-t-il lancé dans un large sourire. L'expérimentation Territoire zéro chômeur représentera 80 territoires un peu partout sur le plan national, c'est-à-dire plus d'une centaine d'entreprises à but d'emploi ».

Cette année 2024 a été particulièrement importante et productive : plus de 24 entreprises à but d'emploi ont



Hervé Demarcq, président de Mur'Envol, s'est félicité de cette « étape importante pour le projet ».

vu le jour en France. « C'est le signe que cette expérimentation commence à irriguer en profondeur le territoire national, et à devenir un maillon important dans la chaîne de l'économie locale et solidaire », se réjouit François Nogué, qui espère que le contexte budgétaire difficile que connaît le pays ne va pas être un frein à l'expansion de celle-ci. « Il y a quand même pas mal d'intentions de réduire, de manière générale, les budgets alloués au ministère du Travail et à tout ce qui est France Travail ou les SLAE (Structure d'insertion pour l'activité économique, Ndlr.). C'est un point d'attention pour nous. Je pense que dans ce contexte, il est important que l'on soit tous mobilisés pour faire valoir que dans un contexte comme le nôtre, la cohésion sociale et le

droit à l'emploi ne doivent pas être une variable d'ajustement ».

Mur'Envol ne compte pas s'arrêter en si bon chemin : l'entreprise à but d'emploi espère compter 90 salariés d'ici la fin de l'année 2026. « Les personnes privées d'emploi sont, dans leur immense majorité, des personnes qui ont simplement eu moins de chance que d'autres, assure Xavier Eydoux. Nos emplois correspondent à des besoins non couverts du territoire : il ne faut pas chercher plus longtemps la raison pour laquelle l'atelier vélo de Mur'Envol connaît un vrai succès ». Tous les deux mois, le pôle Réemploi propose un nouveau service. De quoi permettre à chaque demandeur d'emploi de trouver chaussure à son pied. ■



Au sein de l'usine de Mur'Envol, on peut trouver un atelier de rénovation et de production de meubles à partir de matières premières non valorisées.

de la Haye aux Mureaux. Élus, salariés, partenaires, et instigateurs du projet, ils étaient tous réunis le mardi 17 septembre pour une grande visite inaugurale des lieux, pour le plus grand plaisir de Hervé Demarcq, président de Mur'Envol. « Votre présence accroît les chances de succès de ce que beaucoup considèrent comme une utopie : faire de ce territoire un territoire zéro chômeur de longue durée ».

« 180 années de chômage prirent fin en une matinée »

Mais comme le dit lui-même le directeur de la structure, Xavier Eydoux, arriver à cette concrétisation fut un véritable « parcours du com-

tés. On retrouve le pôle Cop'O, qui consiste en la valorisation en économie circulaire de cartons pour produire de la litière alternative, mais aussi le pôle Aptimots, la librairie solidaire située en centre-ville proposant à la fois des ouvrages neufs et d'occasion, ainsi que des ateliers de lecture. Au sein de l'usine de Mur'Envol, on peut également trouver un atelier de rénovation et de production de meubles à partir de matières premières non valorisées, mais aussi un service d'entretien de vélos.

« Nous avançons également dans la réflexion de proposer de nouvelles activités utiles au territoire, comme des prestations de services dans des condi-



En 6 mois, Mur'Envol a enregistré la signature de pas moins de 38 salariés, dont 32 issus de la privation d'emploi.

DITES OUI

À UNE VIE MOINS CHÈRE

Toujours plus de prix et toujours le moins cher...



E.Leclerc  **MANTES-LA-VILLE**
RCS NANTERRE 880 892 518

87 Boulevard Roger Salengro - 78711 MANTES-LA-VILLE
Tél. : 01 34 97 33 60

HORAIRES D'OUVERTURE :

Du lundi au jeudi de 8h30 à 20h30, le vendredi de 8h30 à 21h00
et le samedi de 8h30 à 20h30

TRIEL-SUR-SEINE

Manque de personnel, besoin de rénovation... Le maire se défend face aux accusations

Début septembre, un enfant triellois a été pris à partie par neuf de ses camarades durant la pause du midi où il n'y avait que trois surveillants sur les six nécessaires. Un symptôme du manque d'effectifs et de moyens dans les écoles de la ville ? Le maire, Cédric Aoun, s'en défend.

■ AURELIEN BAYARD

Alors qu'il vient tout juste de faire sa rentrée en CE1 à l'école Camille Claudel, le petit Ahmed (le prénom a été changé) vit déjà un moment douloureux. Le vendredi, celui-ci est pris à partie par neuf de ses camarades lors de la pause du midi, qui le rouent de coup. Lorsque Sarah (le prénom a été changé) récupère son fils à la fin des cours, elle file aux urgences avec son enfant sous le bras. Le médecin l'ausculte et constate plusieurs traces de contusions et surtout une entorse à la cheville. Sarah alerte aussi le maire SE de la commune, Cédric Aoun, qui se dit « être choqué et s'engage à faire ce qu'il faut ».

D'après une source proche du dossier, l'édile, son adjointe aux affaires scolaires et périscolaires Françoise Poirrier et Géraldine Pécoud, directrice de l'Éducation, auraient fait pression sur les parents lors d'une réunion afin d'étouffer l'affaire. Des

phrases comme « *Vous n'avez pas honte d'aller à l'école ?* », « *Ce n'est pas la peine de faire du buzz* » et « *Il faut penser aux autres enfants* (ceux qui auraient agressé Ahmed, Ndlr) *qui font des cauchemars* » auraient été alors prononcées, faisant culpabiliser la mère d'Ahmed. Par ailleurs, le nom de l'enfant d'un membre de l'opposition aurait été soufflé à Sarah dans le but de savoir s'il faisait partie de cette bagarre, pour ensuite jeter l'opprobre sur son père le cas échéant. Des accusations que la Mairie jugent calomnieuses.

Mécontent d'un article mis en ligne sur le site du *Parisien* le 10 septembre, l'équipe municipale aurait rédigé un démenti dans lequel elle indique que ce serait Ahmed l'instigateur de la bagarre : « *Après avoir entendu l'ensemble des élèves concernés ainsi que le personnel encadrant, il apparaît que l'incident a débuté par une provocation verbale suivie d'un*

coup porté dans le dos par Ahmed à l'encontre de Arthur (prénom modifié). Elle indique également que l'incident a rapidement pris fin grâce à l'intervention de l'animatrice. » La Ville a également proposé aux parents du petit Ahmed ainsi qu'à ceux de Arthur une médiation pour résoudre cette « *querelle entre enfants de 8 à 9 ans* ».

Si le déroulé des faits doit donc être encore vérifié, un autre est en revanche certain : il n'y avait que trois animateurs au lieu des six recommandés le vendredi de l'agression. En effet, théoriquement la Caisse d'allocations familiales impose un adulte pour 14 enfants quand ils sont âgés en dessous de 6 ans, un pour 18 quand ils sont au-dessus, et cela pour l'accueil du matin et du soir. Lors du temps périscolaire, la Ville doit « *veiller à la sécurité* », sans précision sur le nombre d'agents minimal requis. « *Le problème c'est qu'il y en a beaucoup en arrêt, s'alarme une source anonyme. La Mairie épuise le personnel déjà en place.* »

Parmi les causes de burn-out, cette source évoque notamment des changements d'établissement réguliers pour les surveillants, « *qui empêchent*



C'est dans l'école Camille Claude qu'Ahmed s'est fait passé à tabac par neuf de ses camarades, révélant le manque de surveillant durant le temps du midi.

la cohésion d'équipe et le développement des liens avec les enfants » ainsi « *qu'un turn-over important* ». « *Leurs emplois du temps sont aussi problématiques*, évoque une autre source, *avec de nombreux trous entre le matin et le soir.* » Suite à l'incident à l'école Camille Claudel, l'inspection du travail serait passée la semaine dernière et prévoirait plusieurs venues dans la commune yvelinoise...

Toutefois, ces deux personnes tempèrent. Le recrutement des agents municipaux reste une problématique nationale, « *cependant, le maire peut aussi prendre des décisions politiques fortes, comme il l'avait promis dans sa campagne de 2020* ». Parmi elles, la rénovation des écoles. « *Au début de l'année un dégât des eaux est survenu aux Hublins, raconte une de nos*

sources. *Cela a mis 7 mois à être réglé et c'est l'éducation nationale qui a payé la note* ». Quant à l'école élémentaire Jules Verne, les préfabriqués datent d'une trentaine d'années.

Du côté de la Mairie, on se défend de tout manquement : « *Depuis 2020, le budget de la Ville est le plus important jamais alloué depuis plus de 10 ans, nous avons inauguré trois extensions dans les écoles, végétalisé 3 cours et veillé à l'encadrement et le bien-être de nos enfants.* » Ce à quoi nos sources rétorquent : « *Deux de ces extensions étaient prévues lors de la précédente mandature. Concernant la végétalisation des cours, il y a une énorme différence entre celle de René Pion - réalisée par d'anciens membres de la majorité - et celles des Hublins et des Châtelaines...* » ■

■ EN BREF

YVELINES

Un gouvernement aux accents yvelinois

Dimanche, le Premier ministre Michel Barnier a annoncé son gouvernement. Il est composé de 39 membres, dont 17 ministres de plein exercice, dans lequel nous retrouvons quelques personnalités locales.

Il s'est fait attendre. Quinze jours après sa nomination en tant que Premier ministre, Michel Barnier

a enfin annoncé les membres de son gouvernement. Ils seront 39, dont 17 ministres de plein exer-

cice. En dehors du fait que ce gouvernement soit marqué par une ribambelle de personnalités opposées à la constitutionnalisation de l'IVG et du mariage homosexuel, trois politiques yvelinois en font partie : il s'agit de Jean-Noël Barrot, Sophie Primas et Othman Nasrou.

Le député de la deuxième circonscription des Yvelines depuis 2017 s'est vu promu de ministre délégué chargé du Numérique à ministre de l'Europe et des Affaires étrangères. Une Yvelinoise sera sous la coupelle d'un Yvelinois puisque Jean-Noël Barrot chapeautera Sophie Primas, désormais ministre déléguée du Commerce extérieur et des Français de l'étranger.

La sénatrice laisse donc son poste à son suppléant Eric Dumoulin au Palais du Luxembourg. Enfin, le président des Républicains du 78 hérite du poste nouvellement créé de ministre délégué à la Citoyenneté et à la Lutte contre les discriminations. ■

VALLEE DE SEINE

LNPN : les élus communautaires se mobilisent en gare de Mantes-la-Jolie

Une vingtaine d'élus de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise sont allés directement au contact des voyageurs, le jeudi 19 septembre au matin, pour informer les usagers sur un projet qu'ils jugent « coûteux pour les finances publiques » et « dévastateur pour le territoire ».

Écharpe tricolore sur l'épaule, tracts en main et banderoles déployées : il était difficile de rater les élus de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise, jeudi dernier devant la gare de Mantes-la-Jolie. Une vingtaine d'entre eux a participé, entre 7h et 9h du matin, à une vaste opération de sensibilisation pour rappeler leur opposition à la Ligne Nord Paris Normandie (LNPN), le fameux projet de ligne ferroviaire censé relier la région normande à la capitale.

Cette mobilisation fait suite au vote de la motion d'opposition lors du Conseil communautaire du 27 juin dernier, et à l'adoption d'une même motion, le 11 septembre, par le Conseil régional d'Île-de-France pour demander à l'État

l'abandon de ce projet. Une pétition a même été publiée en ligne : celle-ci comptabilise, à l'heure où nous écrivons ces lignes, près de 14 000 signatures. ■



Les usagers de la gare mantaise ont pu croiser la présidente de la CU Cécile Zammit-Popescu, le maire d'Aubergenville Gilles Lécole, ou encore celui de Mantes-la-Ville, Samy Damery.



La sénatrice des Yvelines Sophie Primas doit abandonner son poste de Sénatrice des Yvelines à son suppléant Eric Dumoulin.

YVELINES

Un label pour valoriser la richesse florale du département

Le 10 septembre dernier, le Département des Yvelines s'est vu décerner le label « **Département fleuri** » par le Conseil National des Villes et Villages Fleuris (CNVVF).

Après 2013 et 2018, les Yvelines sont récompensées du label « *Département fleuri* » pour la troisième fois. Ce label prestigieux a été officiellement remis à Pauline Winocour Lefevre, Vice-présidente déléguée à la Ruralité, à l'Agriculture, à l'Alimentation et aux Circuits courts, accompagnée des équipes du Département, le mardi 10 septembre dernier.

« *Ce renouvellement est le fruit des efforts constants de l'équipe « Villes et Villages Fleuris », qui a su mettre en avant les nombreuses initiatives déployées pour valoriser, moderniser et préserver la richesse florale et paysagère du territoire Yvelinois* », s'est félicité le conseil départemental dans un communiqué. En plus de son rôle environnemental, le label « *Département fleuri* » s'inscrit dans une démarche économique : il est en lien avec la volonté de promouvoir le tourisme dans les Yvelines, valorisant ainsi son patrimoine d'exception, les circuits courts et les producteurs locaux. ■



■ EN IMAGE

POISSY

Chorale et messages d'espoir pour la Journée de la paix

C'est sous la colombe du jardin de l'olivier que les Pisciacais se sont réunis à l'occasion de la *Journée de la paix*, le jeudi 19 septembre dernier, en présence d'élus et de représentants des communautés musulmanes, chrétiennes et juives. « *Cette tradition, chère à nos yeux, est l'occasion d'un rappel annuel de l'importance de vivre unis, d'aller au-delà des croyances, des clivages, des origines, des conditions sociales et des opinions* » a déclaré la maire de Poissy Sandrine Berno Dos Santos. Des messages d'espoir ponctués de chants interprétés par la chorale de gospel Metling Voices. ■

LIMAY

La circulation perturbée sur la rue du Temple

Les travaux sur le réseau d'assainissement menés par la Communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise continuent à Limay, et se dérouleront dans la rue du temple et la rue du Maréchal Foch en octobre.

Les automobilistes de la commune de Limay sont prévenus : du 30 septembre au 11 octobre prochain, de 22h à 5h du matin, la circulation sera interdite du côté de la Place du Temple de Limay. La raison ? La poursuite des travaux sur le réseau d'assainissement, opérés par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise. Des déviations seront mises en place via la rue des Fossés, l'avenue Corot, la rue de Paris et la rue Maréchal Foch.

Une autre rue bouclée à partir du 14 octobre

D'ailleurs, cette dernière sera elle aussi bouclée du 14 au 25 octobre inclus, à l'intersection des rues du Maréchal Foch, rue de l'Église et rue de Paris. L'entrée et la sortie de cette portion de rue, se fera dans un sens, vers la rue Nationale. ■

VILLA GABRIELLE A MANTES-LA-JOLIE – 16 LOGEMENTS

Du Studio au 5P Duplex

A partir de 167 500 euros TTC*



Crédits visuels : DLM Architectes (Architectes) et Sullivan Fouquay (graphiste)

Image à caractère d'ambiance non contractuelle

LIVRAISON T4 2026 – LANCEMENT COMMERCIAL

Afin de découvrir notre programme au cœur des Yvelines, merci de contacter notre conseiller immobilier
Laurent BERNARD au 06 17 31 18 74

* dans la limite des stocks disponibles

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Pour ses 30 ans, le Relais Val-de-Seine ouvre ses portes... avant de s'agrandir

Ce haut-lieu de l'économie solidaire yvelinoise a été célébré en bonne et due forme, le vendredi 20 septembre à Chanteloup-les-Vignes, à l'occasion de son 30^{ème} anniversaire.

■ MAXIME MOERLAND

Franchir les portes du Relais Val-de-Seine peut donner le tournis : à l'intérieur de ce gigantesque hangar, ce sont de véritables murs de vêtements compactés que l'on retrouve, prêts à entamer une seconde vie. Et les chiffres aussi se révèlent vertigineux. « *En termes de quantité, c'est une trentaine de tonnes de textile collectée par jour* », glisse notre guide du jour.

Ces pulls, pantalons ou autres vestes ont été déposés dans les 1000 points de collectes répartis dans un rayon de 100 kilomètres autour du site chantelouvaux du Relais-Val-de-Seine. Celui-ci collecte, trie et revend ces textiles et chaussures usagés depuis 30 ans désormais. Pour célébrer ce cap symbolique, une grande réception était organisée vendredi dernier, en présence d'élus – parmi lesquels le député Aurélien Rousseau (Place Publique), le Préfet des Yvelines Frédéric Rose, le préfet à

l'égalité des chances Pascal Courtade ou encore la locale de l'étape, la maire Catherine Arenou – mais aussi et surtout des salariés. Car il est bien là l'objectif premier du Relais Val-de-Seine : créer de l'emploi et faciliter la réinsertion professionnelle. À ce jour, on y compte 170 salariés dont plus de 100 en insertion, qui participent à toutes les étapes de la collecte, du tri et de la revente.

C'est ensuite dans l'une des 10 boutiques du secteur que l'on peut se procurer, à bas prix, les vêtements passés par les petites mains du Relais. Celles-ci se trouvent à Poissy, Les Mureaux, Maurepas, Mantes-la-Jolie, Pontoise, Cergy, Epône, Plaisir, ainsi que dans les 15^{ème} et 20^{ème} arrondissements de Paris.

Une fois les visites des lieux terminées, les quelques 160 invités à cette journée de célébration

ont pu avoir la preuve que friperie et seconde main n'étaient pas incompatibles avec tendance, avec un défilé de mode de la nouvelle collection de l'atelier R/Upcycling, qui crée de nouvelles pièces à partir de vêtements abîmés.

Même après 30 ans, l'histoire ne fait que commencer pour le Relais Val-de-Seine : le projet d'extension du site sur le terrain adjacent se concrétise, avec un lancement



Le projet d'extension du site se concrétise, avec une livraison espérée avant la fin de l'année 2025.

des travaux prévu pour le mois d'octobre, et une livraison espérée avant la fin de l'année 2025. Ce qui permettra une réorganisation et une réaffectation des espaces, ainsi qu'un agrandissement de la capacité de stockage et de production, le tout sans freiner l'activité du Relais pendant le chantier. Un projet ambitieux soutenu par le Département, la Région et l'État, et qui nécessitera forcément des renforts humains : une nouvelle campagne de recrutement sera lancée pour l'occasion, avec une quinzaine de postes à pourvoir. ■

■ EN BREF

BUCHELAY

Une aide de 150 euros pour payer sa facture énergétique

Le Centre communal d'action sociale de Buchelay réitère son dispositif « aide énergie », qui s'adresse aux personnes non imposables de plus de 65 ans et aux familles non imposables avec trois enfants ou plus à charge.

La Mairie de Buchelay, via le CCAS, propose une nouvelle fois une aide de 150 euros pour payer sa facture énergétique. Il est d'ores et déjà possible de retirer son dossier à l'accueil de l'Hôtel de Ville, ou sur le site de la mairie (buchelay.fr), via la rubrique « Actualités ».

Attention, il ne faudra pas traîner : le dépôt des dossiers remplis à l'accueil de la Mairie ne sera possible que jusqu'au 30 septembre. Sont nécessaires une pièce d'identité, un RIB, une facture d'énergie, la déclaration d'impôts 2024 sur les revenus de 2023, ainsi qu'un livret de famille pour les familles de minimum 3 enfants. Aucun dossier envoyé par mail ne sera accepté. Pour rappel, ce dispositif, s'adresse uniquement aux personnes non imposables de plus de 65 ans et aux familles non imposables avec trois enfants ou plus à charge. ■

■ INDISCRETS

Le restaurant Flunch de Mantes-Buchelay va fermer ses portes. L'enseigne a en effet révélé « *travailler à la fermeture* » de quatre sites en France, selon *Le Parisien* : Olivet (Loiret), Cavaillon (Vaucluse), Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) et Buchelay (Yvelines). Une décision difficile mais qui était devenue inéluctable, tant le restaurant était délaissé au profit des enseignes de fast-food, qui ne cessent de se multiplier et d'attirer une clientèle toujours plus grande. Toujours selon le quotidien francilien, cette fermeture entraînera le départ « *d'une quinzaine de personnes* », alors que des difficultés financières étaient déjà apparentes ces dernières semaines, avec la réduction récente de l'espace de restauration et une fermeture dès l'après-midi. La baisse de fréquentation du centre commercial Auchan n'a fait qu'accélérer la chute de l'enseigne bucheloise. ■

Voilà plusieurs semaines que les habitants d'un quartier résidentiel de Vaux-sur-Seine sont terrorisés par l'apparition de sangliers dans les hauteurs du village, comme le rapporte *78Actu*. De nuit comme de jour, bon nombre de Vauxois et Vauxoises ont vu leur jardin saccagé, ou ont même été confrontés à des bêtes agressives. Après avoir reçu de nombreux coups de téléphone d'habitants inquiets par la situation, la municipalité a décidé d'agir : le samedi 21 septembre s'est déroulée une battue organisée conjointement par la société de chasse communale et l'Office National des Forêts. ■

Cette histoire est bien la preuve que la moindre décision peut faire basculer notre vie du tout au tout. Nous sommes le 14 septembre, et un habitué du bureau de tabac, à Rolleboise, vient prendre son café habituel. Il demande alors au buraliste, sans conviction, s'il peut prendre quelques jeux à gratter. Selon les propos rapportées par *BFM Île-de-France*, le gérant lui conseille de ne pas se tourner vers le « *Mots croisés* », mais plutôt vers le « *Millionnaire* ». L'intéressé refuse finalement, et quitte les lieux... Avant de se raviser une trentaine de secondes plus tard. Il revient finalement pour gratter le ticket, avant de demander conseil, affolé, au commerçant : les deux symboles identiques, avec écrit au-dessus « *1 000 000 euros* », sont on ne peut plus clairs. Le voilà millionnaire. « *On regarde les symboles et c'est bon, je le prends dans mes bras et je lui fais un bisou en lui disant félicitations... et puis voilà* », glisse le buraliste à la chaîne d'informations. Une histoire d'autant plus incroyable que les chances de remporter le pactole à ce jeu sont dérisoires : seulement un ticket gagnant sur un million et demi est imprimé par la Française des Jeux. ■

■ EN BREF

BUCHELAY

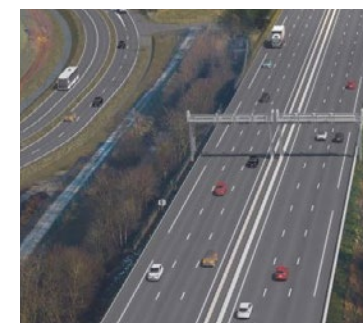
Le péage passera en flux libre au mois de décembre

La construction des voies provisoires, qui permettront un passage en flux libre au mois de décembre prochain, ont démarré la semaine dernière au niveau de la barrière de péage de Buchelay.

Après le passage en flux libre de l'A14 entre la Défense et Orgeval en juin dernier, le groupe Sanef entame une nouvelle phase de travaux sur l'A13 pour une bascule totale en péage en flux libre prévue en décembre prochain. C'est notamment le cas au niveau de la barrière de péage de Buchelay depuis la semaine dernière.

Jusqu'en décembre dans chaque sens de circulation, des voies de péage sont neutralisées à droite des barrières pour être adaptées en voies de circulation provisoires. La circulation s'effectue toujours via les voies de péage classiques. Mais à partir du mois de décembre, les voies provisoires nouvellement créées seront ouvertes à la circulation, lors de la mise en service du péage en flux libre. Les automobilistes circuleront alors sans aucun

arrêt sur l'ensemble de l'A13. « *En prévision du trafic chargé à l'occasion des vacances de la Toussaint, la réalisation des voies provisoires se fera en deux temps sur les barrières de péage de Buchelay*, précise toutefois la Sanef. *Jusqu'à la fin des vacances, seules deux voies par sens seront neutralisées. Après les vacances, la troisième voie de chaque sens sera elle aussi neutralisée* ». ■



Les automobilistes circuleront alors sans aucun arrêt sur l'ensemble de l'A13.

MANTES-LA-VILLE

La restructuration nécessaire de l'école des Alliers de Chavannes

Avec aucune cantine ni d'endroit pour le temps périscolaire, les écoliers des Alliers de Chavannes devaient plusieurs fois traverser la route départementale, un chemin anxiogène. Le 17 septembre, la pose de la première pierre de la restructuration de leur école a eu lieu. La livraison est prévue pour la rentrée 2025.

■ AURELIEN BAYARD

Depuis cet été, le chantier de l'école maternelle des Alliers de Chavannes a commencé, enfin ! Dans ce bâtiment datant des années 60, la structure était éparse. Plusieurs préfabriqués disséminent les classes mais surtout, il n'y a ni cantine ni lieu pour le temps périscolaire. Pour pallier ces problèmes, une seule solution : se déplacer au centre de loisir les Pom's

en traversant la route départementale D65. « C'est insécurisant pour nos petits bouts de chou de 3 ans, surtout quand ils doivent le faire quatre fois par jour » explique Claudine Hellot, la directrice de l'établissement scolaire depuis sept ans. Mais pour la rentrée 2025, tout cela sera de l'histoire ancienne. En effet, un nouveau bâtiment doit voir le jour et être com-

plètement opérationnel dès l'année prochaine. L'architecte en charge de ce projet, Pierre Durand-Perdriel, du cabinet d'architecture A5A, s'engage : « Il est hors de question que les enfants soient accueillis dans des conditions dégradées. »

La première pierre symbolique a été posée le 17 septembre, « une étape décisive pour l'évolution de notre ville » selon le maire SE de Mantes-la-Ville, Sami Damergy. L'édile a remercié les différents partenaires sans qui le projet n'aurait jamais vu le jour, avec une attention particulière pour le Département. Sur les 8 millions d'euros HT nécessaires, l'instance dirigée par Pierre Bédier a allégé la facture de 70 %, le maximum autorisé par la loi. L'homme fort des Yvelines a justifié ce geste de plusieurs manières.

Tout d'abord, la délibération a été votée en 2021, « à une époque où il n'y avait pas de sujet » précise le président du Département. Ensuite, la commune mantevilloise a accumulé de nombreux retards dans la rénovation de ses écoles, avec un coupable tout trouvé pour l'ancien maire de Mantes-la-Jolie : la mandature de

Cyril Nauth entre 2014 et 2020. « Je lui ai dit un jour, vous ne faites rien mais vous le faites bien » ironise-t-il. De plus, le maire frontiste a même coûté de l'argent à sa municipalité.

Juste avant son arrivée à l'hôtel de ville, sa prédécesseuse Monique Brochot avait obtenu une subvention dans les cadres des Contrats de Développement de l'Offre Résidentielle (CDOR). « Nous étions moins regardant et nous donnions les subventions en avance de phase » se rappelle Pierre Bédier. Sauf que Cyril Nauth décide de ne pas respecter les engagements pris dans la construction de nouveaux logements et un litige se crée entre le Département et la Mairie. Tout cela se règle au tribunal qui contraint la municipalité à rembourser la somme avancée.

Par ailleurs, la restructuration de l'école des Alliers de Chavannes répond à une autre problématique : la croissance démographique que connaît la commune. Il y aura donc 2 classes en plus, portant leur nombre de 10 à 12, et la capacité de l'établissement passe de 250 à plus de 300 élèves. « Notre vision pour l'avenir, est de faire de Mantes-la-Ville un endroit tourné vers la jeunesse où il fait bon grandir, apprendre et vivre » conclue Sami Damergy. ■

■ EN BREF

MANTES-LA-VILLE

Ferme urbaine, 3 nouveaux noms de rue... Les dernières décisions du conseil municipal

Les élus mantevillois ont voté toute une série de mesures lors du dernier conseil municipal, qui s'est déroulé le mardi 17 septembre dernier.

Une ferme urbaine va voir le jour à Mantes-la-Ville. C'est ce qui a été décidé par le conseil municipal lors de la séance du mardi 17 septembre : des parkings à l'état d'abandon seront utilisés pour permettre la création d'un espace partagé où pourront être cultivés, par exemple, des fruits et des légumes.

Parmi les autres décisions prises par les élus mantevillois lors du dernier conseil, on retrouve l'approbation de la requalification de l'avenue Jean Jaurès, mais aussi d'une charte architecturale pour contrôler la qualité des constructions. L'équipe municipale a également acté la dénomination de 3 voies dans le quartier Mantes-Université : la rue Édith Piaf, la rue Charles Aznavour et la rue Charles Péguy. ■



Grâce au nouveau bâtiment, les enfants disposeront enfin d'une cantine et d'un lieu pour le temps périscolaire.

■ EN BREF

AUBERGENVILLE

Le quartier de la gare officiellement inauguré

La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise et la Ville ont levé le voile sur le nouveau pôle gare de la commune, tandis que les habitants pourront le découvrir à l'aide d'une visite guidée ce lundi 30 septembre.

Deux années de travaux auront été nécessaires pour repenser le quartier de la gare d'Aubergenville-Élisabethville. Désormais flam-

bant neuf, celui-ci a été inauguré en bonne et due forme le lundi 17 septembre dernier, en présence du maire Gilles Lécole, du président

du Département Pierre Bédier ou encore de la présidente de GPSEO, Cécile Zammit-Popescu, à l'occasion de la Semaine européenne de la mobilité.

Une visite guidée de ce pôle gare repensé est d'ailleurs proposée le lundi 30 septembre, de 15h à 17h par la Maison de voisinage (voir notre édition du 28 septembre). Pour rappel, ce réaménagement a été pensé premièrement pour les déplacements doux, avec une attention particulière portée aux accès piétons, vélos et trottinettes avec le développement d'un réseau d'itinéraires spécifiques vers la gare.

La gare routière a été repensée pour faciliter la circulation des bus avec notamment l'ajout d'un arrêt supplémentaire et le renforcement du dispositif d'information des voyageurs. Pour les automobilistes, des zones de dépose-minute ont été délimitées et identifiées de chaque côté de la gare de manière à organiser plus efficacement le stationnement et la circulation des véhicules aux abords de celle-ci. ■

VILLENES-SUR-SEINE

Les travaux de la gare ont pris fin

La SNCF a terminé cet été les travaux de réaménagement de la gare de Villennes-sur-Seine, permettant la réhabilitation de l'abri voyageurs sur le quai direction Paris, le remplacement des bornes de validation sur les quais, ainsi que la création d'une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite.

Après la transformation du pôle gare l'année dernière (voir notre édition du 13 décembre), c'est le bâtiment voyageur en lui-même qui a bénéficié d'un lifting à Villennes-sur-Seine. Réhabilitation de l'abri voyageurs sur le quai direction Paris, remplacement des bornes de validation sur les quais... La SNCF a terminé cet été ses travaux de réa-

ménagement de la gare, qui est désormais accessible à tous. Autre petite nouveauté, une rampe d'accès a également vu le jour au niveau de l'entrée située rue du Pont. Cependant, un petit détail a retenu l'attention des usagers : un lampadaire se trouve en plein milieu de ladite rampe, rendant difficile l'accès au fauteuil roulant. Oups... ■



L'aménagement du pôle représente un investissement de 4,8 millions euros comprenant les phases d'études et de travaux.



Un petit détail a retenu l'attention des usagers sur la nouvelle rampe d'accès dédiée aux personnes à mobilité réduite...

YVELINES

« Des contrôles avec plus d'impact financier », comment la CAF surveille les fraudes

Le 19 septembre, la Caisse d'allocations familiales des Yvelines dressait le bilan de ses actions de prévention et de lutte contre la fraude. Ainsi, ce sont près de 5,5 millions d'euros qui ont pu retourner dans ses caisses.

■ AURELIEN BAYARD

Durant l'année 2023, un allocataire sur deux a été contrôlé par la Caisse d'allocations familiales des Yvelines. Cependant, la plupart de manière informatique. C'est un algorithme, validé par la CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés) qui est en charge de cela. « Comme nous sommes sur un système déclaratif, il faut s'assurer de la véracité des informations » explique Didier Grosjean, le directeur de la CAF du

78. Si une incohérence est relevée, l'allocataire est immédiatement prévenu sur sa boîte mail afin de faire parvenir les pièces justificatives. « Par exemple, on échange avec France Travail qui nous dit que la personne travaille alors qu'il est noté chez nous comme chômeur » note Alexandra Monnerot, responsable du service recouvrement. Puis, si les contrôles doivent être réalisés sur place, 11 agents assermentés se déplacent. Ils sont allés à la

rencontre de 1113 personnes l'année dernière.

En tout, cela a permis de détecter 645 fraudes pour un montant de 5,5 millions d'euros. « Ce qui fait un montant moyen de 8528 euros, sachant que nous étions à environ 6000 euros en 2020 » détaille

Sébastien Agnèse, directeur comptable et financier de la CAF des Yvelines. En effet, le but est d'effectuer des contrôles « avec plus d'impacts financiers ». Sur la totalité des fraudes, les plus importantes enregistrées en termes de pourcentage sont les absences de résidence en France (37,05 %), la dissimulation ou fausse déclaration de ressources (29,15 %) et les fausses déclarations. Pour les détecter, l'algorithme peut remarquer des connexions régulières avec une adresse IP hors de l'Hexagone ou obtenir cette information en recoupant les données avec des consulats. « C'est parfois un travail de fourmis » analyse Didier Grosjean.

Par ailleurs, même le logiciel est testé par la Caisse nationale d'allocations familiales qui envoie 120 dossiers au hasard pour tester son efficacité. Cette fois-ci la moyenne des fraudeurs est tombée à 2000 euros. Toutefois Didier Grosjean rappelle que lors des contrôles, les agents vérifient si les allocataires pourraient être éligibles à d'autres aides et qu'un échéancier est prévu afin de garder un reste à vivre correct. ■



Didier Grosjean, directeur de la CAF des Yvelines, aux côtés de Sébastien Agnèse, son directeur comptable et financier et Alexandra Monnerot, responsable du service recouvrement, assure que la politique de contrôle veille seulement à lutter contre la fraude.

■ EN BREF

CARRIÈRES-SOUS-POISSY

Avec le Village développement durable, la nature s'est fait une place au parc Nelson Mandela

Dans le cadre de la Semaine européenne du développement durable, la municipalité de Carrières-sous-Poissy proposait divers ateliers sur le thème du respect de l'environnement ce mercredi 18 septembre au Parc Nelson Mandela.



Les habitants – parmi lesquels de nombreux enfants – ont pu participer à de nombreux ateliers de sensibilisation.

Les Carriéroises et Carriérois sont venus en nombre, le mercredi 18 septembre dernier, pour une après-midi pédagogique organisée au sein du parc Nelson Mandela fraîchement inauguré. De 14h30 à 18h30, les habitants – parmi lesquels de nombreux enfants – ont parcouru les stands du Village développement durable, et ont pu participer à de nombreux ateliers de sensibilisation.

Parmi les acteurs présents pour l'occasion, on retrouvait l'association L214 ainsi que la Ligue de Protec-

tion des Oiseaux pour aborder l'alimentation végétale et la protection de la faune et de la flore, ainsi qu'avec l'apiculteur Didier Delmotte et le Miel de la Boucle de Seine.

L'événement s'inscrivait également dans la Semaine européenne de la mobilité. Et forcément, à Carrières-sous-Poissy, il a été question de déplacements doux avec le stand de l'association Un Vélo qui Roule, qui proposait des parcours vélos, de la sensibilisation aux bons gestes à vélo, ainsi qu'un atelier de réparation de deux-roues. ■

VILLE DE CARRIÈRES-SOUS-POISSY



1€
55

Emmental râpé
30% Mat.Gr, 200g
Le Kg : 7€75

1€
26

Sauce à la bolognaise, 420g
Le Kg : 3€

1€
29

Spaghetti, 1Kg

1€
14

Tiramisu 2x80g
Le Kg : 7€13

Le dîner le moins cher de France.*

E.Leclerc

*Comparaisons de prix moyens à partir de relevés réalisés du 19/08 au 30/08/2024 dans 240 magasins des 6 enseignes comparées : E.Leclerc, Auchan, Carrefour, Intermarché, Lidl et Magasins U. Plus d'informations et détails des prix et des formats des magasins étudiés sur www.ecoplus.leclerc

RCS PARIS 792 111 551

■ EN BREF

ILE-DE-FRANCE

Un tarif unique pour les tickets de trains, de RER et de métros

Avec un ticket au prix unique de 2,50 euros en 2025, Île-de-France Mobilités a confirmé ce mardi 17 septembre la simplification de sa grille tarifaire, pour rendre le réseau de transport plus accessible aux usagers n'ayant pas de pass Navigo.



Fin, donc, les billets à 7 euros et les prix qui diffèrent selon la distance, sans parler des exceptions pour les aéroports.

À partir du 1^{er} janvier 2025, vous pourrez traverser toute l'Île-de-France pour 2,50 euros. C'est en effet le prix fixé pour tous les tickets de trains, de métro et de RER par l'autorité régionale des transports Île-de-France Mobilités (IDFM) à compter de l'année prochaine. Fini, donc, les billets à 7 euros et les prix qui diffèrent selon la distance, sans parler des exceptions pour les aéroports. Pour les déplacements en bus, en tram ainsi qu'en tram trains, le tarif sera désormais de 2 euros. Le carnet de tickets sera également remplacé

par le Liberté+, qui sera déployé dès le 2 janvier 2025 à toute la région : il permet d'économiser 20 % sur ses trajets, et d'effectuer les correspondances gratuitement. « Cette révolution répond à un véritable projet social et écologique, déclare Île-de-France Mobilités dans un communiqué. L'objectif demeure de faire baisser de 15 % l'usage de la voiture individuelle et d'inciter les voyageurs franciliens occasionnels, notamment ceux en grande couronne, à davantage prendre les transports en commun tout en bénéficiant de tarifs harmonisés ». ■

ORGEVAL

La déchèterie fermée pendant 6 mois

Du 7 octobre jusqu'au 1^{er} avril 2025, la déchèterie d'Orgeval va bénéficier de travaux de réhabilitation. Elle sera donc fermée sur cette période. La Mairie indique les autres déchèteries aux alentours.

Orgevalaises et Orgevalais vont devoir prendre leur mal en patience. Du 7 octobre 2024 au 1^{er} avril 2025, la déchèterie de la ville sera fermée pour cause de travaux de réhabilitation. Pour déposer ses gravats, déchets verts, encombrants, bois, cartons, métaux, huiles de vidange... il faudra se rabattre sur une des dix autres déchèteries de la communauté d'agglomération. Les plus proches sont celles de Triel-sur-Seine située Chemin des Moines et des Mureaux domiciliée rue de la Croix verte. Si vous souhaitez connaître leurs horaires d'ouverture, vous pouvez aller sur le site internet de la communauté d'agglomération Grand Paris Seine et Oise. Par ailleurs, sous le post Facebook de la Mairie annonçant cette fermeture, plusieurs personnes en ont profité pour exprimer leur mécontentement dont l'élue de l'opposition Annie Sauvaget. ■

ORGEVAL

La maison médicale accueille ses premiers patients

En travaux depuis la fin de trimestre 2023, la maison médicale d'Orgeval, située à l'angle de la rue du Maréchal Foch et de la rue du Dessous des Près, est accessible au public depuis la semaine dernière. Les rendez-vous sont disponibles sur Doctolib.



Une ostéopathe, une psychologue et deux infirmières se trouvent désormais à la maison de la Santé d'Orgeval. Une dizaine est sensée la composer.

Depuis la fin de semaine dernière, une ostéopathe, une psychologue et deux infirmières peuvent enfin recevoir leurs patients au sein de l'espace santé Louis Pasteur. Celui-ci se trouve à l'angle de la rue du Maréchal Foch et de la rue du Dessous des Près.

Cette maison de la santé est composée, sur deux niveaux, d'un laboratoire d'analyses médicales sur une surface de 100 m² en rez-de-chaussée, et d'un plateau de 370 m²

à l'étage, qui permettra l'accueil d'une dizaine de professionnels de santé. « C'est un projet de grande ampleur qui symbolise l'engagement de la municipalité en matière de santé et qui répondra à une demande importante », avait précisé la Mairie dans un communiqué de presse datant de novembre 2023.

Tous ces praticiens sont disponibles sur Doctolib et vous pouvez donc prendre rendez-vous avec eux. ■

■ EN BREF

POISSY

Donnez votre avis sur la rénovation urbaine du quartier Beauregard

La concertation publique, dans le cadre de la mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) liée à la déclaration de projet, est ouverte jusqu'au 18 octobre.

Le quartier de Beauregard à Poissy va bénéficier d'un projet de renouvellement urbain d'ampleur. Celui-ci

doit permettre une ouverture du quartier, en favorisant une interconnexion avec le territoire com-

munal et promouvoir les transports doux, mais aussi renforcer les polarités existantes avec la restructuration des places et squares et la modernisation de l'offre en service public, tout en améliorant l'attractivité du quartier en s'appuyant sur un renouvellement de l'image résidentielle.

Une mise en comptabilité du Plan Local d'Urbanisme est toutefois nécessaire, ce qui implique une modification du plan de zonage de la ville, ainsi que la modification de l'Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) à enjeux métropolitains n°13 « Poissy Gare – Centre-ville – Beauregard ». Une concertation publique a été lancée en ce sens jusqu'au 18 octobre : vous pouvez vous exprimer via le dossier accessible à l'Hôtel de Ville, au Centre social André Malraux, ou encore en ligne sur le site registre-numerique.fr. Une réunion publique est également organisée le mercredi 2 octobre à 19h30 au centre André Malraux. ■



Depuis 2021, l'ambition du projet de rénovation de Beauregard est d'améliorer et de simplifier le quotidien des habitants.

POISSY

Une nouvelle Navette Bleue pour les aînés

Le vendredi 20 septembre a été présentée, sur la place de la République, le nouveau bus qui assurera le transport gratuit des aînés à travers les différents quartiers de la commune.

La Navette bleue est un service gratuit de bus pour les seniors Pisciais âgés de plus de 65 ans (et 60 ans justifiant d'un handicap d'un taux de 80 % et plus), accessible sur présentation d'une carte de la Maison Bleue. Ce dispositif, créé en Septembre 2015, fonctionne avec deux navettes du mardi au vendredi de 9h à 17h, ainsi que le week-end de 9h à 12h.

Un mini-bus sur demande

Un bus flambant neuf a été présenté aux aînés de la commune dans la matinée de vendredi dernier, sur la place de la République : celui-ci desservira l'ensemble des quartiers de la ville, ainsi que le centre commercial Leclerc à Achères. En

complément de celui-ci, la Mairie propose également un mini-bus sur demande : les seniors doivent faire une demande de réservation auprès de la Maison Bleue minimum 48 heures avant leur rendez-vous intra-muros. Le chauffeur vient les chercher et les ramène ensuite à leur domicile. ■



Un bus flambant neuf a été présenté aux aînés de la commune dans la matinée de vendredi dernier, sur la place de la République.

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ LA REDACTION

« *Honte à vous* ». Dans un long message posté sur Instagram, le président du Poissy FC, Thomas Chardon n'a pas caché sa rage après les événements survenus dans la nuit du 14 au 15 septembre. Lorsqu'il est entré dans le bureau du secrétariat, celui-ci a tout de suite remarqué que quelque chose clochait. En effet, des voleurs ont subtilisé 800 euros en espèces, l'ensemble des chèques des licenciés « *servant à payer les éducatrices et éducateurs du club* » mais également l'équipementier jusqu'à la fin de l'année.

« *Outre le sentiment de sidération et de colère face à cet acte lâche, c'est aussi un sentiment de lassitude qui m'habite aujourd'hui, rien ne nous sera épargné* » lâche celui qui est également le gérant de la librairie du Pincerais, toujours sur ce post Instagram. En effet, l'année dernière, le Poissy FC avait dû renaître sur les cendres de l'AS Poissy, club qui allait fêter ses

POISSY Les locaux du Poissy FC cambriolés

Dans la nuit du 14 au 15 septembre, le bureau du secrétariat du Poissy FC a été cambriolé. Les malfaiteurs ont emporté avec eux 800 euros en espèces ainsi que des chèques des parents pour payer les licences.



« *En permettant aux jeunes de Poissy d'avoir une structure capable de les accueillir pour s'épanouir au football l'été dernier, je ne pensais pas que nous serions exposés à ce genre de comportement* », déplore Thomas Chardon.

120 ans mais dont le tribunal administratif de Versailles a prononcé la liquidation en août 2023 pour cause de déficit. Les Jaune et Bleu, alors en National 2, étaient repartis en Départemental 1.

« *En permettant aux jeunes de Poissy d'avoir une structure capable de les accueillir pour s'épanouir au football l'été dernier, je ne pensais pas que nous serions exposés à ce genre de comportement* », déplore Thomas Chardon. *Toute la politique sportive du Poissy Football Club va à l'encontre de ces agissements qui mettent en péril notre*

existence même. C'est immensément grave et irresponsable. » Le président du Poissy FC a toutefois tenu à rassurer les personnes qui avaient remis des chèques à son club. Les voleurs ne pourront pas les encaisser puisqu'un dépôt de plainte a été fait et que l'affaire est dorénavant dans les mains de la Justice. « *Notre club, l'ensemble des salariés, des éducatrices et des éducateurs, les bénévoles tâcheront de faire face et de répondre par le travail et la conviction profonde que nous pourrons, un jour, ne faire qu'un dans ce club* » a conclu Thomas Chardon. ■

POISSY Bisous dans le cou, massage de pied... Un éducateur du PSG poursuivi pour corruption de mineurs

Le 16 septembre, un éducateur exerçant au campus PSG de Poissy a été renvoyé devant le tribunal correctionnel de Versailles. Celui-ci est accusé de corruption de mineurs envers des jeunes âgés de 14 à 16 ans. Son procès sera le 31 janvier.



L'éducateur avait déjà été condamné en 2021 pour des faits identiques, mais ce jugement fut prononcé après son recrutement par le club francilien.

Demande de sextape, massage de pieds, bisous dans le cou, voilà ce qu'aurait demandé un homme de 27 ans à plusieurs jeunes qu'il coachait. Comme le révèle *RMC Sport*, cet éducateur du PSG a été arrêté le 16 septembre pour corruption de mineurs. Après sa garde à vue, il a été renvoyé au tribunal correctionnel de Versailles qui a fixé son audience au 31 janvier.

S'il a toutefois reconnu les faits durant son audition, il réfute d'avoir embrassé dans le cou un des jeunes

joueurs. *RMC Sport* indique également que ce n'est pas la première fois que cet éducateur se retrouve aux prises avec la justice pour ce type d'affaire. Il a déjà été condamné en 2021 par le tribunal de Bobigny pour des faits identiques. Il avait alors écopé de 6 mois de prison avec sursis ainsi qu'une inscription au fichier des délinquants sexuels assorti d'une interdiction d'exercer auprès des mineurs. Cependant, comme le rappelle le média sportif, cela est survenu après son recrutement par le club francilien. ■

ELANCOURT Un homme qui s'est rebellé contre des policiers en intervention a écopé de 1000 euros d'amende

Une altercation a éclaté entre un homme et des policiers qui s'étaient garés devant chez lui, à Élancourt, lors d'une intervention.

■ PIERRE PONLEVÉ (La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines)

Un ingénieur de 44 ans domicilié à Élancourt a été condamné par le tribunal correctionnel de Versailles

à verser une amende de 1000 euros et à une interdiction de port d'arme pendant cinq ans, pour s'être em-

porté, en janvier dernier, contre des policiers en intervention qui étaient garés devant chez lui.

Ce 14 janvier 2024, cet homme s'est retrouvé face à trois policiers de la Bac (Brigade anti-criminalité) devant chez lui. « *Je suis un putain d'antivax et je vais vous buter* », tels sont les propos, rapportés par *Le Parisien*, que l'homme aurait lancés aux policiers.

Ces derniers et des pompiers qui intervenaient pour un différend conjugal, se stationnent aux abords de la maison qu'on leur a désignée et également devant chez cet ingénieur, qui ne peut pas quitter son stationnement. En voiture avec ses deux enfants de 10 et 14 ans, ce père de famille s'impatiente. « *Les policiers me regardaient avec un air nonchalant et provocateur* », a-t-il justifié lors de son procès.

Descendant de sa voiture pour leur demander s'ils pouvaient le laisser passer, l'homme explique avoir obtenu

nu pour toute réponse : « *C'est quoi le problème ? On est en mission* ». C'est à ce moment-là que cet ingénieur commence à s'énerver.

L'agitation s'installe. Le prévenu explique avoir cru « *qu'il allait s'en prendre une alors il s'est mis en garde* ». C'est à ce moment là qu'un des policiers fait feu. Une balle touche cet ingénieur au flanc, une seconde le gilet pare-balles d'un de ses collègues. « *Les deux enfants sont sortis de la voiture familiale en panique. [L'homme], pris en charge par les pompiers a été conduit à l'hôpital. Sa blessure, par chance, était superficielle* », poursuit *Le Parisien*.

L'IGPN (Inspection générale de la Police nationale) a été saisie pour cette affaire dont le dossier est toujours en cours. Lors de l'audition des policiers, ils ont expliqué que l'automobiliste était menaçant, qu'il prétendait avoir une arme et se débattait et les frappait.

Des propos inexacts selon le prévenu. « *Une fois blessé, j'ai dit au policier qu'il était une fiotte, un collabo et qu'il n'avait pas le sang-froid nécessaire pour avoir des armes à feu. J'ai expliqué que j'en avais chez moi, mais*

que, moi, je ne jouais pas au cowboy », continuent nos confrères.

À la question : « *Est-ce que vous pensez que les policiers ont pu percevoir une menace dans votre attitude ?* », lancée par la présidente, l'automobiliste répond : « *Il se peut que le tireur ait eu peur, oui. Parce que j'avais un gros manteau avec des poils, qui me faisait comme une carrure d'ours* », explique-t-il très sérieusement. Par ailleurs, l'homme présenterait « *un rapport difficile à l'autorité* », selon une expertise psychiatrique.

Une perquisition effectuée chez lui a mis en évidence de nombreuses armes comme « *des vieux fusils de la marque Manufrance, un coffre fort avec des armes et des munitions, une cible, un carquois avec des flèches...* », liste *Le Parisien*. Une affection pour les armes qualifiée de « *préoccupante* » par le procureur.

À l'issue du procès, campant toujours sur ses positions et remettant en cause la parole des policiers, l'homme a expliqué vouloir « *arrêter d'exercer une activité professionnelle dans ce pays et souhaite vendre sa maison pour partir vivre à la campagne* », conclut *Le Parisien*. ■



Un ingénieur de 44 ans habitant à Élancourt a été condamné à 1000 euros d'amende ainsi qu'à une interdiction de port d'arme pendant cinq ans par le tribunal de Versailles.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE ENYVELINES

À partir du
1^{er} octobre 2024
Les conditions de
collecte évoluent



INFOS DÉCHETS GPSEO PLUS BESOIN D'ESPIONNER VOS VOISINS POUR SAVOIR QUAND SORTIR VOS POUBELLES !



**TÉLÉCHARGEZ-LA
MAINTENANT !**



L'APPLICATION
INFOS DÉCHETS GPSEO
VOUS ACCOMPAGNE AU
QUOTIDIEN POUR UNE GESTION
SIMPLE & PERSONNALISÉE
DE VOS DÉCHETS.

01 30 33 90 00
INFOS DÉCHETS GPS&O

PLUS D'INFORMATIONS
SUR [GPSEO.FR](https://gpseo.fr)



GRAND PARIS
**SEINE
& OISE**
COMMUNAUTÉ URBAINE

SPORT

■ MAXIME MOERLAND

Samedi, à l'instar de Strasbourg, Cécile Bessièrès effectuait ses premiers pas en Arkema Première Ligue, la plus haute division du championnat de France de football féminin. Si la Pisciacaise a mis du temps à s'intéresser à l'arbitrage, sa passion pour le ballon rond date de sa plus tendre enfance. « J'ai commencé le foot à l'âge de 9 ans au club de Feucherolles » se remémore la femme en noir. Cinq ans plus tard, elle atterrit à Poissy, dans la section féminine du PSG, puis décide de raccrocher les crampons avant sa majorité : « L'équipe première était déjà constituée donc j'ai préféré me tourner vers les jeunes en devenant éducatrice. » Le tournant arrive en 2017, lors d'une rencontre du club du centre hospitalier intercommunal Poissy-Saint-Germain, son employeur.

« Je donne un coup de main à l'arbitre central qui était licencié par le district des Yvelines, il me glisse que ma prestation est pas mal et c'est comme cela que je me renseigne pour les certifications »

FOOTBALL

Cécile Bessièrès, une Yvelinoise au sifflet de l'Arkema Première Ligue

Ce week-end, Cécile Bessièrès a dirigé son premier match en Arkema Première Ligue, la première division du championnat de France de football féminin. Une consécration pour celle qui a toujours voulu atteindre ce niveau dès qu'elle a revêtu sa tenue d'arbitre.

■ AURELIEN BAYARD



En 7 ans, Cécile Bessièrès est passé d'arbitre départementale à l'Arkema Première Ligue.

se souvient la gestionnaire des ressources humaines. Sa partie théorique en poche, elle doit néanmoins valider la partie pratique en janvier 2018 lors d'un derby « un peu bouillonnant » entre Montigny-le-Bretonneux et La Verrière. Sans surprise, elle est reçue et entame donc sa carrière d'arbitre.

Tout s'enchaîne alors pour la Pisciacaise. Elle tape dans l'œil de la filière arbitrage régional – grâce également à ses capacités athlétiques – ce qui pourrait lui ouvrir les portes de la D2 féminine. Une nouvelle fois, c'est un

succès et la voilà dans l'antichambre de l'élite en juillet 2022. « Nous étions quatre à concourir, deux étaient prises. J'ai terminé première après les matchs d'observation » précise-t-elle. La consécration arrive en fin de saison dernière : Cécile Bessièrès est promue en Arkema Première Ligue pour l'exercice 2024-2025, le but qu'elle s'était fixé depuis ses premiers coups de sifflet.

En plus de ses évaluations positives, elle a dû s'astreindre à une rigueur digne des joueuses professionnelles pour atteindre ce niveau. « Nous de-

vons nous entraîner tous les jours, car cela nous permet de garder de la lucidité tout au long de la rencontre et de prendre des bonnes décisions » détaille la femme en noir. Courses d'endurance, fractionnées, renforcement musculaire, tout y passe afin d'être une athlète complète. Par ailleurs, elle doit savoir gérer des choses plus fines comme être au plus proche des actions sans gêner les joueuses ou identifier celles qui peuvent poser et ainsi anticiper les problèmes. « C'est comme cela qu'on gravit les échelons » martèle Cécile.

Un entraînement digne d'une pro

Quelques sacrifices ont été aussi nécessaires. La gestionnaire des ressources humaines avait validé sa reconversion professionnelle pour être enseignante mais les horaires étaient incompatibles avec sa vie d'arbitre. Tout comme le promu qu'elle a arbitré ce week-end, l'objectif de cette saison est de se maintenir dans l'élite. Pour cela, elle devra être vigilante aux priorités fixées par leur manageuse fédérale, Stéphanie Frappart : la protection du jeu, des joueuses et la gestion à l'intérieur de la surface de réparation. ■

FOOTBALL

Le football yvelinois a désormais son salon

Le stade Léo Lagrange des Mureaux accueille, ce samedi 28 septembre de 9 h à 13 h, la première édition du Salon du football yvelinois.

Le District des Yvelines de Football s'apprête à réunir les acteurs locaux et les amoureux du ballon rond autour de leur passion, ce samedi matin aux Mureaux. C'est plus précisément au stade Léo Lagrange que se tiendra, de 9 h à 13 h, le tout premier Salon du Football Yvelinois.

Au programme, des mini-conférences sur des thèmes liés au sport préféré des Français (Prévention des blessures musculaires, Qu'est-ce que le carton blanc, Football et Citoyenneté), ou encore des stands dédiés aux clubs et à leurs licenciés. On pourra, par exemple, se mettre dans la peau d'un arbitre, ou des informations sur comment bénéficier de services civiques au sein des clubs. Des réunions des référents techniques et présidents des clubs sont également à l'ordre du jour. Parmi les personnalités du ballon rond présentes lors de l'événement, on notera celles de Laura Georges, secrétaire générale de la FFF, Christian Bassila, directeur de l'INF Clairefontaine, et de Charly Simo, directeur sportif du Cecifoot. ■

TRIATHLON

Les Pisciacaises championnes de France pour la 14^{ème} fois consécutive

Le Poissy Triathlon a décroché son 18^{ème} sacre national chez les dames, lors de la finale du Lindahls Pro + Triathlon Séries à Saint-Jean-de-Monts le samedi 14 septembre, et ce malgré la belle résistance d'Issy Triathlon. L'équipe masculine, elle, se classe 3^{ème} du général après une belle remontée.



Le duel avec Issy Triathlon était pourtant indécis : au départ de la journée, seulement deux petits points séparaient les deux équipes.

Une domination sans partage. Voilà ce qu'impose l'équipe féminine du Poissy Triathlon à ses concurrentes sur la scène nationale. Les Pisciacaises ont décroché leur 18^{ème} titre de championnes de France le samedi 14 septembre, le 18^{ème} au total, lors de la finale du Lindahls Pro + Triathlon Séries qui se déroulait à Saint-Jean-de-Monts.

Le duel avec Issy Triathlon était pourtant indécis : au départ de la journée, seulement deux petits points séparaient les deux équipes. Mais en se classant 2^{ème} de l'étape, devant les Isséennes, les Yvelinoises ont entériné leur sacre sur le fil.

Pour les hommes, 6^{èmes} au départ de la course, le titre était inatteignable. Mais grâce à un triple retentissant, réunissant Dorian Coninx, Pierre Le Corre et Tom Richard sur les trois premières places, le Poissy Triathlon a finalement arraché la 3^{ème} place au classement général. Une belle façon de conclure le championnat, avec une victoire d'étape indiscutable à la clé. ■

FOOTBALL

Le FC Mantois s'offre une troisième victoire consécutive

Les Mantevillois ont battu l'équipe réserve du Paris 13 Atletico sur leur pelouse (3-1) et montent sur le podium. Les Muriatins, eux, n'ont pas su faire la différence à Sarcelles (1-2).

C'est ce qu'on appelle un début de saison parfait. Après une victoire lors de la première journée de R1 et une qualification pour le 2^{ème} tour de la Coupe de France, le FC Mantois s'est imposé sur le terrain de l'équipe 2 du Paris 13 Atletico, dimanche 22 septembre pour le compte de la 2^{ème} journée.

Un succès facilité par un carton rouge précoce dans les rangs parisiens, dès la 4^{ème} minute, faisant ainsi plus fort que les 5 petites minutes passées Leonardo Balerdi sur la pelouse du Groupama Stadium. En supériorité numérique pendant toute la rencontre, le FC Mantois a su s'imposer sans trembler (3-1), et compte désormais 2 victoires en autant de rencontres. De quoi décrocher une place tête du classement, à égalité avec l'équipe réserve du Versailles FC, et avec Sarcelles.

Ces derniers ont d'ailleurs donné du fil à retordre aux Muriatins. L'OFC n'a pas su trouver la faille, et s'est incliné sur le score de 2 buts à 1. Toujours à la recherche de leur première victoire de la saison, ils comptabilisent un petit point, à la 8^{ème} place du classement. Sursaut attendu le samedi 5 octobre, au stade Léo Lagrange face aux Claye-Souilly. ■



Le FC Mantois compte 6 points après deux journées de championnat de R1.



objectif 2025 : **zéro gazole**

Depuis 2014, notre démarche vers une énergie durable s'accélère avec l'ambition d'atteindre le zéro gazole d'ici 2025. Soutenue par tous nos collaborateurs, cette transition vise à rendre nos territoires plus durables en recherchant sans cesse des solutions innovantes pour une mobilité décarbonée.

Des infrastructures déployées en cohérence

pour aboutir à notre objectif

350

bornes électriques



6

stations GNV



31

cuves biodiesel



Suivez-nous



Sepur

Engagés pour l'avenir
de nos territoires

CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

À mi-chemin entre le thriller et le roman historique, *La bête de l'Yveline* est avant tout le récit d'un épisode oublié de l'histoire de notre territoire, et de notre pays : celui d'une bête mystérieuse qui semait la terreur aux portes de Versailles, dévorant et égorgeant paysans, femmes et enfants au XVII^{ème} siècle. « *Mon livre relate l'histoire de manière romancée, je me suis concentrée sur le contexte historique et sur cette question : pourquoi personne ne s'en est rappelé ?* » À la plume de cet ouvrage, on retrouve Florence Metge, romancière adepte de suspense et de thriller, et qui accorde une place prépondérante à l'Histoire dans ses récits.

C'est lors de ses recherches sur la bête du Gévaudan, à laquelle elle a consacré déjà deux livres, que cette ancienne habitante des Yvelines découvre des témoignages évoquant des attaques dans la forêt jouxtant le château de Versailles, alors agrandi

YVELINES

Plus de 500 morts au XVII^{ème} siècle : l'histoire méconnue de *La bête de l'Yveline*

Dans son dernier ouvrage qui vient de paraître aux éditions **Les Presses Littéraires**, la romancière **Florence Metge** revient sur ce fait-divers resté dans l'ombre de l'affaire de la bête du Gévaudan, qui a vu périr plusieurs centaines d'Yvelinoises et Yvelinois à quelques kilomètres de Versailles.

■ MAXIME MOERLAND



LES PRESSES LITTÉRAIRES

Le roman est disponible chez vos librairies favorites.

par Louis XIV pour y installer sa cour. « *En me plongeant dans les archives, je suis tombée sur une liste de bêtes, il y en avait entre 20 et 30 similaires, se souvient-elle. Et celle des Yvelines m'a frappée : elle avait fait beaucoup plus de victimes que la bête du Gévaudan* ».

Florence Metge se met alors à fouiller les archives départementales, à tenter de lever le voile sur cet épisode oublié. Et découvre des témoignages édifiants. « *On sait qu'il y a eu*

au moins 190 morts, car on a retrouvé les actes de décès. Mais il faut savoir que les registres paroissiaux du XVII^{ème} siècle ont en partie disparu. Quand on voit que des témoignages de curés faisaient état de 100 morts en 1668, un an après les premières attaques, et de plus de 200 victimes au milieu de l'affaire, on pourrait croire sans prendre de risques qu'il y a eu au moins 500 morts ».

Mais comment une telle affaire peut-elle bien tomber dans l'oubli,

alors que la bête du Gévaudan est encore évoquée de nos jours ? Selon l'auteure, le contexte historique est l'un des principaux facteurs de la disparition de la bête de notre mémoire collective. « *Au XVIII^{ème} siècle, l'affaire de la bête du Gévaudan a bénéficié de l'essor de la presse qui, après les guerres, n'avait rien à se mettre sous la dent, explique Florence Metge. Ça a été, pour beaucoup, le premier véritable fait-divers de l'histoire de l'humanité, on en parlait jusqu'en Amérique du Nord. À l'époque de Louis XIV et des attaques de la bête de l'Yveline, la presse était balbutiante. Sans parler de la guerre contre la Hollande et de l'affaire des poisons qui, à l'époque, ont totalement occulté la bête* ».

Au-delà de revenir sur cet épisode méconnu du territoire, *La bête de l'Yveline* soulève des réflexions sur le contexte politique et social de l'époque, tout en offrant un éclairage nouveau sur l'affaire du Gévaudan en fournissant une analyse comparative des deux bêtes. Le tout agrémenté d'un suspens dont elle a le secret. Une aubaine pour les Yvelinoises et Yvelinois mordus de thriller et de récits historiques. ■

ORGEVAL

Le 1^{er} Salon des auteurs se tiendra le 5 octobre

La bibliothèque Jeanne Denis d'Orgeval permettra aux lectrices et lecteurs du coin de venir à la rencontre de nombreux auteurs locaux, le samedi 5 octobre de 10 h à 17 h.

Présentation d'ouvrages, échanges, dédicaces... La littérature sous toutes ses formes sera à la fête du côté d'Orgeval, le samedi 5 octobre prochain. La bibliothèque Jeanne Dennis organise la toute première édition du *Salon des auteurs*, de 10 h à 17 h, et invite à cette occasion des auteurs d'Orgeval et des villes voisines.

Parmi eux, on retrouve l'auteur de romans policiers et de science-fiction Alexandre d'Orlando, l'illustratrice de bandes-dessinées Margaux Flavigny, ou encore l'auteure de romans adultes et adolescents Lena Walker. Les ouvrages documentaires seront aussi à l'honneur, avec la présence de Barbara Van Vlamerthynghé, spécialisée dans la maternité, ou de Séverine Daguet, qui proposera ses travaux sur la relaxation. L'entrée est libre et ouverte à tous les publics. Pour plus d'informations, contactez la bibliothèque par mail à l'adresse bibliotheque@mairie-orgeval.fr, ou par téléphone au 01 78 63 10 14. ■

TRIEL-SUR-SEINE

Un « océan de savoirs » au Parc aux étoiles

Dans le cadre de la 33^{ème} édition de la *Fête de la science*, l'équipe du Parc aux étoiles de Triel-sur-Seine a concocté un programme autour de la thématique annuelle « *Océan de savoirs* ».



Attention, bien que gratuites, les places à ces ateliers sont limitées.

Du 4 au 14 octobre se déroulera, aux quatre coins de l'Hexagone, la 33^{ème} *Fête de la science* autour de la thématique de l'« *Océan de savoirs* ». À cette occasion, le Parc aux étoiles de Triel-sur-Seine propose tout un lot d'animations gratuites, à commencer par des visites guidées de l'espace muséographique le samedi 5 octobre (14 h, 16 h et 17 h) et mercredi 9 octobre (13 h 30, 14 h 45 et 16 h).

Une conférence dédiée à « *L'eau dans l'Univers* », d'une durée de 45 minutes, sera également accessible le samedi à 15 h. Le lendemain, ce sont des visites guidées sonores, organisées en partenariat avec le Conservatoire Quincy Jones, qui seront organisées à 14 h, 15 h et 16 h. Attention, bien que gratuites, les places à ces ateliers sont limitées : pour réserver la vôtre, rendez-vous sur le site du Parc aux étoiles (parcauxetoiles.gpseo.fr). Et pour retrouver l'ensemble du programme de la *Fête de la science* en région Île-de-France, cela se passe sur la plateforme dédiée à l'événement (fetedelascience.fr/ile-de-france-fete-la-science). ■

MANTES-LA-JOLIE

Immortalisez votre commune lors du concours *Capture Mantes*

Pendant le mois d'octobre, la médiathèque Georges Duhamel organise un concours photo ouvert à tous.

Vous rêver de voir vos talents de photographe se révéler, jusqu'à être exposés ? C'est peut-être votre heure : la médiathèque Georges Duhamel de Mantes-la-Jolie organise un concours photographique lors du mois d'octobre.

Photographiez un paysage, une vue ou un monument de Mantes-la-Jolie qui vous inspire, et envoyez la photo par mail au format Jpeg

à l'adresse mediatheque.duhamel@manteslajolie.fr. Vos œuvres auront peut-être la chance d'être sélectionnées par un jury officiel, et exposées du 1^{er} au 30 novembre prochains.

Une urne sera mise à disposition des participants durant l'ensemble de l'exposition. Suite au vote, un prix du public sera attribué le dernier jour de l'exposition à 17 h. ■

CONFLANS-SAINT-HONORINE

La fête de la bière revient à Chennevières

La fête de la bière, bien connue outre-Rhin sous le nom d'Oktoberfest, revient dès ce samedi 28 septembre autour du marché couvert de Chennevières de Conflans-Sainte-Honorine, avec des animations, des expositions et bien sûr, la dégustation de bières et la

découverte de nouveaux brasseurs. Au programme, outre des litres de bière, on trouve des concerts, des expositions de voitures et motos anciennes avec promenade, un escape game ou encore un village d'art. Le rendez-vous est donné de 11 h à 23 h. ■

REPORTAGE

Bienvenue à Dampierre en Yvelines

Dampierre-en-Yvelines, village tranquille de la vallée de Chevreuse, abrite une véritable star de l'ère jurassique : Vulcain, le plus grand dinosaure jamais vendu aux enchères dans le monde.



Vulcain a été acquis par un collectionneur privé qui a souhaité partager ce trésor avec le public en l'exposant à Dampierre-en-Yvelines.

Le dinosaure ferait partie de la famille des sauropodes, une famille de dinosaures herbivores géants au long cou. Comparable aux géants vus dans le film *Jurassic Park*, et même si dans le film, des créatures comme le *Tyrannosaurus rex* et les *Vélociraptors* lui volent la vedette, Vulcain évoque plutôt la majesté paisible des grands dinosaures herbivores

qui, comme dans la célèbre scène où Alan Grant découvre les dinosaures pour la première fois, forcent à l'émerveillement : « *Ce sont... des dinosaures.* »

Vulcain n'est pas seulement impressionnant par sa taille, mais aussi par son histoire. Découvert dans une carrière en Amérique du Nord, dans

une région riche en fossiles de l'ère jurassique. Les paléontologues ont mis des mois voire des années à extraire et à reconstituer ce squelette, qui est aujourd'hui presque complet, offrant une vue d'ensemble extraordinaire de la structure et des proportions massives de cet animal.

Après cette découverte, ce gigantesque spécimen, a été vendu lors d'une vente aux enchères internationale à un prix record. Il s'agit du plus grand squelette de dinosaure jamais vendu aux enchères dans le monde, marquant ainsi un tournant dans le marché des fossiles atteignant un prix record. Vulcain a été acquis par un collectionneur privé qui a souhaité partager ce trésor avec le public en l'exposant à Dampierre-en-Yvelines, une première pour une telle pièce dans un cadre français.

Depuis le 13 juillet et jusqu'au 3 novembre, Vulcain est exposé au Château de Dampierre-en-Yvelines qui devient une destination incontournable pour les passionnés de dinosaures, qui, comme dans *Jurassic Park*, rêvent de se retrouver face à ces géants du passé mais sans le chaos promis ! ■

Un reportage à retrouver sur lfm-radio.com.

LFM 95.5, TA RADIO LOCALE OUVERTE A TOUS !

BESOIN DE COMMUNIQUER SUR UN EVENEMENT, UN PROJET OU ENVIE DE DECOUVRIR LE MEDIA RADIO ? CONTACTEZ-NOUS

01 30 92 58 91
direction@lfm-radio.com
lfm-radio.com

JEUX

SUDOKU :
niveau moyen

	3			2	8	7		1
	5	6	3		1			
6	9		8	5				5
		8	6		9		7	
	7		2				9	
			9		3	4	2	
		9	4					1
8	7	1						

SUDOKU :
niveau difficile

3								1
		7			3	9		5
5		1		9				4
					9		3	
2	5	3				4	9	
			3			6		
								9
	7	5	8					
1			9					2

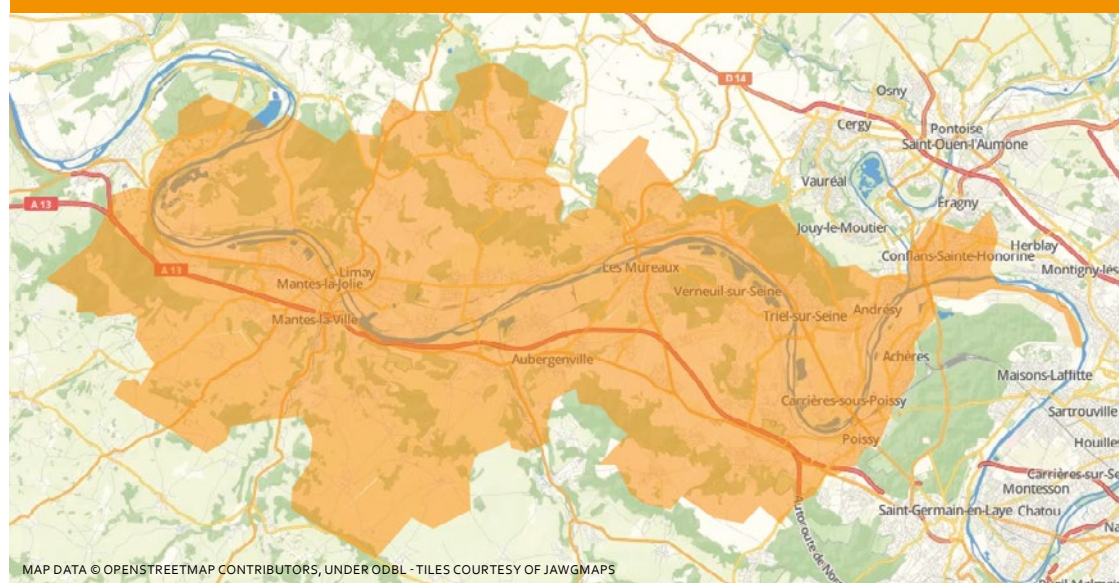
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°404 du 18 septembre 2024 :

3	2	9	6	5	7	1	4	8
6	8	1	4	9	3	7	2	5
4	7	5	2	8	1	3	6	9
1	6	7	3	2	9	5	8	4
5	3	8	1	4	6	9	7	2
9	4	2	8	7	5	6	1	3
8	5	3	7	6	4	2	9	1
2	1	6	9	3	8	4	5	7
7	9	4	5	1	2	8	3	6

1	8	3	9	7	5	6	4	2
6	4	2	8	3	1	7	9	5
9	7	5	2	4	6	1	8	3
8	1	9	5	2	4	3	6	7
2	6	7	1	9	3	8	5	4
3	5	4	7	6	8	2	1	9
7	9	8	4	1	2	5	3	6
5	2	6	3	8	9	4	7	1
4	3	1	6	5	7	9	2	8

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

Vous avez une information à nous transmettre ?

Un événement à annoncer ?

Des précisions à nous apporter ?

Un commentaire à faire ?

Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef : Lahbib Eddaoudi - le@lagazette-yvelines.fr
Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture : Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.fr
Actualités, faits divers, culture : Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com
Publicité : Lahbib Eddaoudi - le@lagazette-yvelines.fr
Mise en page : Lucas Barbara - maquette@lagazette-yvelines.fr
Imprimeur : Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 9-2024 - 60 000 exemplaires
Edité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville



Jusqu'à 100 €
offerts par ton
Département!

**TU ES COLLÉGIEN* ?
PLUTÔT CULTURE OU SPORT ?**

Rendez-vous sur passplus.fr pour choisir tes activités.



* Les jeunes âgés de 15 à 18 ans ne sont plus éligibles
à compter du 3 juin 2024 (voir conditions sur passplus.fr)



Yvelines
Le Département